

LES ATELIERS DES ARQUES
RÉSIDENTE D'ARTISTES
PRÉSENTENT

"AINSI JOUAIENT LES ENFANTS SEULS"

27^{ème} RÉSIDENCE D'ARTISTES
D'AVRIL À JUIN 2017

DIRECTEUR ARTISTIQUE INVITÉ
PIERRE ARDOUVIN,
ARTISTE PLASTICIEN

ARTISTES EN RÉSIDENCE

NICOLAS BALLÉRIAUD (FRANCE), BIANCA BONDI (AFRIQUE DU SUD / FRANCE),
HUGO CAPRON (FRANCE), JEI-SUNG OH (CORÉE DU SUD / USA),
ALICIA ZATON (POLOGNE / FRANCE).

GRAPHISTE ET DJ LE SOIR DU VERNISSAGE:
MARION GUILLET (FRANCE)

VERNISSAGE - VENDREDI 30 JUIN
EXPOSITION - DU 06 JUILLET AU
30 SEPTEMBRE 2017



SOMMAIRE

L'association p.4-5

La résidence

Pierre Ardouvin, directeur artistique invité p.6

Ainsi jouaient les enfants seuls p.7

Les artistes en résidence

Nicolas Ballériaud p.8-9

Bianca Bondi p.10-11

Hugo Capron p.12-13

Jei-Sung Oh p.14-15

Alicia Zaton p.16-17

Graphisme et DJ le soir du vernissage : P.18-19

Marion Guillet

Les événements

Soirée de lancement de la résidence p.20

Ouvertures des ateliers, p.20

rencontre avec les artistes

Vernissage de l'exposition p.21

Les ateliers du mercredi, p.21

visites accompagnées

Informations pratiques p.22

Contact p.22

L'ASSOCIATION

Les Ateliers des Arques, un projet alliant art contemporain et monde rural

Depuis 1988, date de sa création, la résidence pour artistes *Les Ateliers des Arques* a été le théâtre de nombreux projets. Créée parallèlement au musée Zadkine, l'association s'est donnée pour objet d'accueillir, de soutenir et d'accompagner la création la plus contemporaine, en mettant à disposition des artistes des moyens logistiques, techniques et financiers pour favoriser leur recherche en arts plastiques.

Le séjour régulier et renouvelé d'artistes résidant dans le village crée un climat propice aux rencontres et aux expériences artistiques.

Des artistes choisis sur invitation

Chaque année, l'association choisit un directeur artistique extérieur (responsable d'institution, artiste, commissaire indépendant ...) qui donne à chaque cycle de résidence de nouvelles orientations et fonde ainsi la singularité du projet artistique des *Ateliers des Arques*.

L'expérimentation et la recherche constituent le cœur du projet de la résidence et donnent naissance, tous les étés, à une exposition collective à ciel ouvert qui questionne ce territoire si particulier, ouvre l'espace public au dialogue et actualise les problématiques inhérentes à la ruralité. Plasticiens, sculpteurs, vidéastes, photographes, peintres, performeurs... dévoilent ainsi leurs propres modes de pensée esthétique et construisent des univers dans lesquels les frontières entre imaginaire et réalité, entre expériences artistiques et quotidiennes tendent à se confondre ou, au contraire, à se distancier.

Un parcours de sensibilisation à l'art contemporain

Tout au long de l'année Les Ateliers des Arques ont à cœur de sensibiliser les publics du territoire à l'art contemporain.

La médiation fait partie intégrante du projet artistique des Ateliers des Arques. Des actions de sensibilisation qui prennent la forme de visites accompagnées, de rencontres avec les artistes ou encore d'ateliers de pratiques plastiques sont mises en œuvre pendant la résidence mais aussi chaque automne avec l'organisation d'expositions des collections des Abattoirs / FRAC Midi-Pyrénées et de l'Artothèque du Lot organisées aux Arques, dans les bibliothèques du territoire et dans des établissements scolaires partenaires.



Le Presbytère, siège de l'association des Ateliers des Arques

LA RÉSIDENCE

Pierre Ardouvin, directeur artistique invité

Pierre Ardouvin fut l'un des neuf artistes en résidence aux Arques en 1999 pour l'édition *9 villages – 9 artistes*, direction artistique Marc Charpin.

Apparu au début des années 90, le travail de Pierre Ardouvin est souvent présenté comme un parcours dans les aléas de la conscience et de la mémoire. Avec une grande économie de moyens, il fait surgir de la réalité quotidienne des visions étranges, parfois dérangeantes par leur violence contenue. Ses installations, sculptures, photographies ou dessins, sont irrigués par les souvenirs à la fois personnels et collectifs, qui activent une impression de déjà-vu : les scènes ou objets pourtant résolument familiers qui composent ses œuvres se distordent alors sous l'effet d'un dérèglement de la perception, d'une confusion qui mêle indistinctement chaos, joie ou nostalgie.

Extrait du communiqué de presse de l'exposition « La Maison Vide » (2011)



Pierre Ardouvin

Ainsi jouaient les enfants seuls

Je suis caché et je ne le suis pas.
(Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*)

Avec: Nicolas Ballériaud (France), Bianca Bondi (Afrique du Sud/France), Hugo Capron (France), Jei-Sung Oh (Corée-USA), Alicia Zaton (Pologne/France).

"J'ai répondu à l'invitation des ateliers des Arques d'assumer la direction artistique de la résidence 2017 ainsi qu'aux objectifs initiaux et aux intentions de celle-ci en proposant cinq jeunes artistes très peu exposés à ce jour et rencontrés au cours de ces dernières années. Si j'ai choisi de donner un titre à ce temps de résidence évoquant l'enfance, la solitude et le jeu c'est qu'il y sera question de mythologies personnelles, d'attitudes, de reliques, de fictions et de poésie. Par ce choix subjectif je ne cherche pas à produire un discours ou à dresser un portrait générationnel mais je propose un regard sur des pratiques singulières, actuelles et diverses (installation, peinture, sculpture, vidéo). Des œuvres qui se prêtent volontiers à l'idée d'«in situ» et d'expérimentation et qui, se jouant du réel, réactivent les souvenirs dans la tête, ouvrent des failles dans les murs et construisent les ruines poétiques de l'ancien futur pour dans dix billions d'années."

Pierre Ardouvin, directeur artistique invité.

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

Nicolas Ballériaud

Né en 1988 à Vit et travaille en Île de France.

*« Il faut ruiner un palais pour en faire un objet d'intérêt. »
Denis DIDEROT, 1767, La poétique des ruines.*

Diplômé en 2015 de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, Nicolas Ballériaud est arrivé à la sculpture par le biais d'un intérêt pour la scénographie et l'architecture.

On retrouve des échos de ce paysage dans ses œuvres qui mettent en place des processus de déconstruction et de reconstruction à partir d'éléments issus de l'environnement urbain : architecture, mobilier, signalétique. Il en résulte un vocabulaire de formes renvoyant à certains codes de la sculpture minimale ou de l'architecture brutaliste revisités de manière poétique, fictionnelle, voire romantique et parfois teinté d'humour. Il a aussi un travail photographique faisant écho à son travail de sculpture.



Nicolas Ballériaud, *Stalle*, 2015, béton, fer à béton, 4,98 x 4,14 x 0,90 m, D.N.S.E.P, Cergy



Nicolas Ballériaud, *Oto*, 2017, panneau de signalétique routière, résine, acier, 240 x 240 x 25 cm, «Sheds», Pantin



Nicolas Ballériaud, *Soupirail*, 2013, matériaux divers, Oued Rhiou, Algérie. / Photo Diane Lagorce et Bouabdellah Boutiba

Bianca Bondi

Née en 1986 à Johannesburg (Afrique du Sud), vit et travaille à Paris.

Cette jeune sud-africaine vit et travaille à Paris depuis une dizaine d'années. Les lieux tout comme les objets ont une signification particulière pour l'artiste qui pense qu'il existe en eux une âme. Grâce à ses recherches sur les concepts d'animisme et de spiritisme, elle explore les interstices entre notre réalité et ce monde dit invisible, ce qui se traduit par des créations oniriques et poétiques. Elle développe un travail orienté sur cette exploration de matière, toujours sensible à une dimension temporelle.

Par son travail, elle expérimente des matières premières diverses et examine quelles propriétés intrinsèques, ou quelles énergies, suivant les cultures, elles sont supposées posséder. Elle est curieuse de savoir comment ces croyances existent, traduisent et dialoguent avec la vie contemporaine et comment elle peut transmettre l'essence de sa recherche au travers de matériaux et de formes autres aboutissant à des surfaces complètement étranges et nouvelles. Elle pousse la symbolique jusque dans les matériaux employés afin de donner corps à l'œuvre. L'eau, le sel, le latex et le cuivre sont ses principales ressources. La rencontre de ces substances diverses produit parfois des bouleversements chimiques qui transforment les objets de cuivre en sortes de fossiles sous marin.



Bianca Bondi, Fragment series, 2015



Bianca Bondi, *April O' Neil*, 2016

Hugo Capron

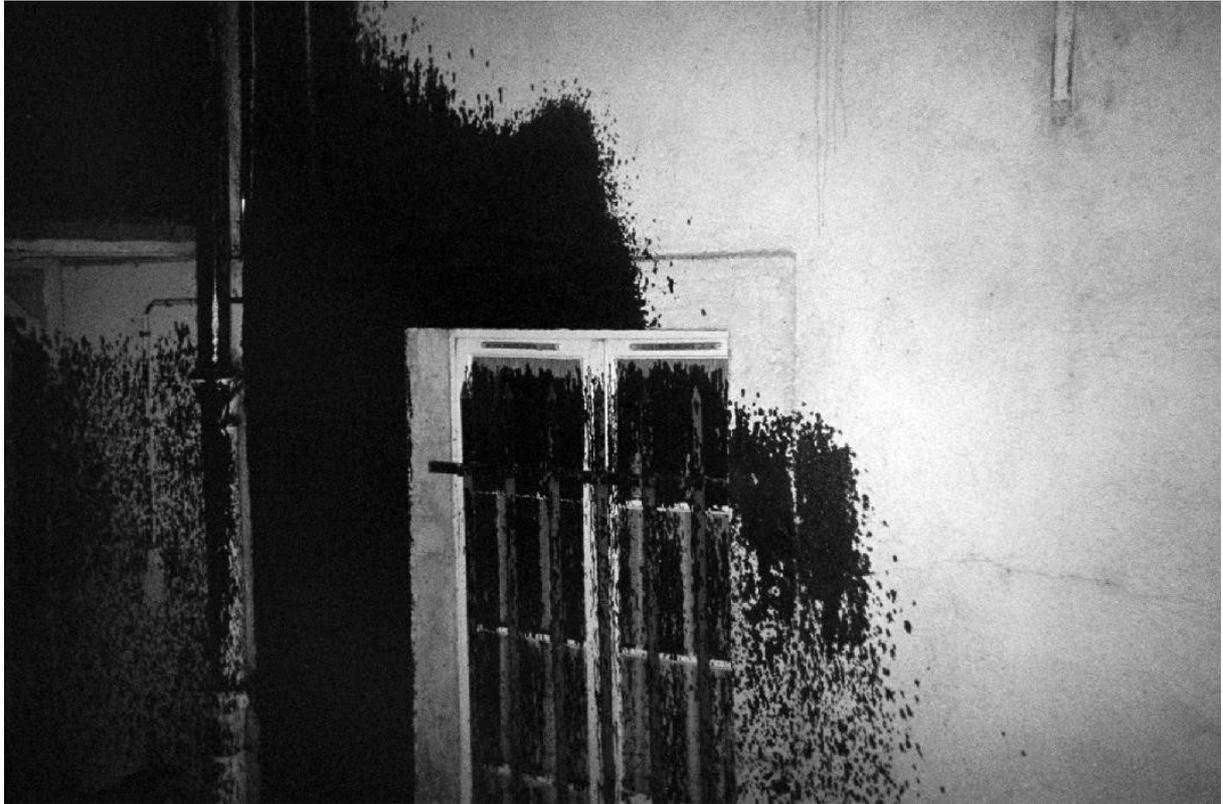
Né en 1989 à Bois-Guillaume (76), vit et travaille à Dijon.

Hugo Capron a passé plusieurs mois à Dallas puis à Nagoya. Ses expositions sont souvent des installations, faites de peintures sur toile, dont les formats sont décidés en fonction des murs sur lesquels elles sont accrochées, ainsi que par la configuration de l'architecture du lieu d'exposition. Les espaces qu'il investit deviennent parfois même son atelier, la peinture intervenant sur le tableau en dernier lieu.

Cette inversion dans le processus de création d'un tableau est une partie intégrante de sa recherche. Nombre de ses pièces ont pour point de départ, une idée d'apparence simple. Les concepts sont puisés dans une observation de la peinture et de ses diverses manifestations dans les espaces urbains. Ces tableaux sont des tentatives de réponses, à des questions sur ce que peut être la peinture aujourd'hui.



Hugo Capron, *Self love affair*, MAT Nagoya, (JP - 2016)



Hugo Capron, *Untitled*, 2014



Hugo Capron, *À bout de bras*, 2015

Jei-Sung Oh

Né en 1987 à Seoul (Corée), vit et travaille à Séoul.

"La chose qui a peut-être eu le plus d'impact sur mon travail est ma passion pour la collecte.

La maison de mon grand-père, où toutes sortes d'objets d'art (y compris des statues, des masques et des souvenirs) ont été rassemblés du monde entier, a eu un impact important sur moi depuis que je suis jeune, en raison de la nature exotique de ces articles. Inspiré par sa collection, depuis 2009, j'ai développé une série de travaux intitulés *Cabinet of Curiosities*.

Les principales caractéristiques des œuvres de cette série résident dans le choix des matériaux primitifs, tels que l'argile et le bois, qui ont existé à côté de l'humanité tout au long de son histoire. À travers cette œuvre, je cherche à susciter la curiosité de l'homme pour les objets en mettant l'accent sur le pur plaisir de faire quelque chose plutôt que sur l'obsession des concepts et des stratégies intégrés dans le monde de l'art contemporain."





Jei-Sung Ho, *No Land For Pinocchio*, 2014

Alicia Zaton

Née en 1989 à Villeneuve st Georges (94), vit à Montrouge et travaille à St-Denis.

Elle a vécu avant de naître. Comme nous tous, elle a hérité de ces vies d'avant elle qui écrivent son roman familial. Et toutes ses œuvres s'efforcent aujourd'hui de le prolonger. Qu'elle réalise sculptures, photographies, vidéos ou éditions, ses archives personnelles constituent donc une matière première primordiale pour Alicia Zaton : photographies noirs et blancs et récits de souvenir qui emmènent vers la Pologne d'où viennent ses parents, et dont visages et paysages hantent son travail.

Ce qui pourrait être folklore devient objet d'intensité. Il est question de feu, mais d'un feu pâle. Car Alicia Zaton ne cherche pas à mettre en scène une intime mythologie, à faire dans l'autofiction compassionnelle. Son travail nous met à une juste distance, comme l'indique cette palissade de bois brûlée que la jeune artiste a posé à l'horizontale, fichée dans le mur, pour défendre un territoire autant que pour imposer un changement de perspectives. Ou certaines de ses images, figées dans une cire blanche qui les fait fantômes, prêtes à s'éteindre.

Extrait du texte *Alicia Zaton* d'Emmanuelle Lequeux



Alicia Zaton, *Ognisko « feu en famille »*, Pologne, 2012. Courtesy of the artist & Progress Gallery



Alicia Zaton, *DUSZA* « âme » 2016 – Structure en bois de charpente brûlé, cire à modeler noire, photo d'archive familiale emprisonnée dans une plaque de cire paraffine – 350 x 450 x 320 cm Vue de l'exposition PODWURKO, DOC, Paris



Alicia Zaton, *KIERUNEK* « direction » Pologne, 2012 – vidéo de 58 secondes

Graphisme et DJ le soir du vernissage : Marion Guillet

Née en 1985, vit et travaille à Paris.

Marion Guillet aime jouer avec les codes, les symboles et aime créer des ambiances spéciales.

Le dessin est sa pratique première qu'elle fait glisser ensuite vers des volumes, des sculptures et en résulte un univers singulier. Un portrait aux feutres est accroché sur un pan de mur sur lequel un papier-peint a également été dessiné et nous nous trouvons dans un intérieur; un moment figé avec un personnage énigmatique et des dessins qui mettent parfois un peu mal à l'aise.

Attirée par certains artistes de la côte ouest des Etats-Unis, dont Jim Shaw pour qui elle a notamment travaillé, Marion continue un travail de mise en scène, de scénographie de tous ces personnages avec une approche DIY, un amateurisme assumé et un dessin lâché.

Ses intérêts pour le cinéma de Aki Kaurismaki, Peter Weir mais encore la musique 80's et les synthés sont autant de clins d'oeil souvent présents dans ses pièces.



Marion Guillet, *William*, 2011



Marion Guillet, *Une idée du sport*, 2013



Marion Guillet aux platines dans *quoi de 9?*, 2013

LES ÉVÉNEMENTS

Soirée de lancement

◆ ***Vendredi 21 Avril à 18H – Salle de la Mairie des Arques***

La soirée de lancement permet d'inaugurer la résidence en présentant le projet 2017, le directeur artistique invité ainsi que les cinq artistes et leurs pratiques au public.

À la suite de ces présentations, les échanges se poursuivent autour d'un apéritif.

Ouverture des Ateliers

◆ ***Mercredi 14 Juin à 18H – Verrière du Presbytère***

Pendant leur résidence, les artistes sont invités à présenter leur projet en cours de réalisation au public. À cette occasion, ils ouvrent leurs ateliers et mettent en scène le « work in progress ».

Ce moment fait office d'étape dans le cheminement que représente la résidence pour les artistes. Il leur permet de faire le point sur le chemin parcouru et est parfois à l'origine de décisions importantes quant à la suite et fin du parcours.

Les échanges se poursuivent autour d'un moment de convivialité dans le jardin du Presbytère.

Soirée de vernissage de l'exposition

◆ *Vendredi 30 Juin à 19H – Place de la Mairie des Arques*

Les Ateliers des Arques organisent en étroite collaboration avec les membres de l'association et les producteurs locaux la soirée de vernissage de l'exposition.

Ayant pour ambition de donner à voir le travail de plusieurs semaines de résidence à travers une exposition, la soirée de vernissage convie le plus grand nombre autour d'un repas festif.

En compagnie des artistes, du directeur artistique et de nos partenaires, nous vous invitons à découvrir les œuvres des artistes dans le village.

En Juillet et Août, l'exposition sera ouverte tous les jours sauf le lundi de 15H à 19H.

En Septembre, l'exposition sera ouverte aux groupes (scolaires, maisons de retraites, associations) du lundi au vendredi de 10H à 12H et de 14H à 17H.

Les Ateliers du Mercredi – Visites accompagnées et ateliers d'arts plastiques

◆ *Tous les mercredis de Juillet et d'Août de 15H à 17H, familial, gratuit sur inscription – RDV devant la verrière du Presbytère.*

Chaque mercredi de 15H à 17H, une visite de l'exposition sous forme de dialogue (tout public) sera menée par Clémence Laporte, médiatrice. La visite sera suivie d'un atelier de pratique plastique pour toute la famille. Ces ateliers sont conçus en fonction du thème de l'exposition et/ou des médiums (techniques / outils) utilisés par les artistes pendant leur résidence.

Ces visites-ateliers sont gratuits mais nécessitent une réservation par téléphone ou mail, le nombre de places étant limité à 10 participants.

INFORMATIONS PRATIQUES

- ◆ *Soirée de lancement de la résidence :*
Vendredi 21 Avril à 18H – Salle de la Mairie des Arques
- ◆ *Ouverture des Ateliers :*
Mercredi 14 Juin à 18H – Verrière du Presbytère
- ◆ *Vernissage de l'exposition :*
Vendredi 30 Juin à 19H – Place de la Mairie des Arques
- ◆ *Les Ateliers du Mercredi – Visites accompagnées et ateliers d'arts plastiques :*
Tous les mercredis de Juillet et d'Août de 15H à 17H, Familial, Gratuit sur inscription, Verrière du Presbytère.

CONTACT

- ◆ *Clémence Laporte, chargée des publics et de l'action culturelle :* clemence.ateliersdesarques@gmail.com
- ◆ *Les Ateliers des Arques*
05 65 22 81 70
Le Presbytère, 46250 LES ARQUES
ateliersdesarques@gmail.com
www.ateliersdesarques.com

Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes reçoivent le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du Département du Lot, de la Communauté de Communes Cazals-Salviac, de la Mairie des Arques et du Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées.